

La médecine des animaux

d'après Tigran



Ils ne parlent pas, mais ils agissent. Un chat qui appuie sa patte sur une douleur invisible, un cheval qui recule devant un mensonge non formulé, un félin sauvage dont la morsure vous plonge dans une fièvre initiatique... Tigran, passeur entre les mondes, le confirme : les animaux portent en eux une médecine particulière. Leur diagnostic ne se discute pas, il se vit. À condition d'accepter une vérité simple : leur langage n'a que faire de nos attentes. Voici ce qu'ils savent de nous, et que nous préférons souvent ignorer.

« Vous avez une brûlure d'estomac, une crampe, un point qui picote... Le chat, qui semblait dormir, se lève, traverse la pièce et vient patouner exactement là. Une fois, deux fois, dix fois. »

Pour Tigran, impossible de réduire ces gestes à du hasard ou à un réflexe : « Je veux bien être sceptique, cartésien, rationaliste... mais nier l'intention serait encore plus irrationnel. Il se passe quelque chose. Une action thérapeutique, un transfert, un changement de niveau de conscience. » Cette précision n'est pas réservée aux félins. « Un chien de cabane, adorable avec son maître, peut se transformer s'il se retrouve en meute.

© Michele Bloch-Stuckens



Comme si une autre strate de sa personnalité se réveillait. Vous découvrez alors un autre animal, plus brut, plus essentiel. »

La morsure : une initiation forcée

Dans son parcours chamanique, Tigran a été prévenu par une femme-médecine que les animaux joueraient un rôle central : « Un jour, une curandera m'a dit : "Tu auras deux morsures de canidés et deux morsures de félins." J'avais déjà été mordu deux fois par des chiens-loups. Restait la part féline. Chez moi, les chats ne sont pas des chats de canapé : ce sont des êtres multidimensionnels. Les chats forestiers sont de vrais fauves, porteurs d'une multitude de bactéries. Les rencontrer, c'est entrer dans un autre monde. » La première morsure l'a plongé dans une fièvre violente, qui a déclenché un état de conscience modifié : « Cette fièvre intense m'a ouvert une porte. J'ai retrouvé le contact avec un grand-parent disparu. Depuis cette visitation, je ne peux plus dire que cette personne est "morte" sans avoir l'impression de me salir la bouche. Elle est sur un autre plan, très vivante, simplement déplacée. » Pour Tigran, ces morsures ne sont pas des accidents mais des passages initiatiques : « La foudre, la maladie du chamane, la morsure animale... sont trois modes de reconnaissance. Même lorsque quelqu'un vous désigne, même lorsqu'un doyen vous reconnaît, c'est toujours Dame Nature qui a le dernier mot. »

L'animal totem révèle ce que nous cachons

Tigran met en garde contre « la surmode du chamanisme exotique ». Il raconte ces personnes persuadées que leur animal de pouvoir est forcément le condor des Andes... alors qu'elles vivent à deux pas de l'ours des Pyrénées. « Ce n'est pas parce que c'est plus grand, plus magnifique, que c'est mieux. Il n'y a pas d'animal plus puissant qu'un autre. La vraie question, c'est :

quel animal correspond à quel moment, à quel besoin, à quelle personne ? » Il se souvient encore de sa surprise, il y a trente ans, lorsqu'un chaman colombien lui révèle que l'un de ses alliés les plus puissants... est une petite grenouille. « J'attendais évidemment le jaguar, puisque ce curandero est un chaman Jaguar. La réponse qu'il reçoit le déstabilise : Il m'a expliqué qu'on n'a pas forcément un animal totem pour toute la vie. Cela peut alterner selon les périodes. On peut en avoir un principal, et d'autres auxiliaires. Et surtout, il honorait chaque animal pour des besoins différents : soulager une douleur physique, alléger une peine métaphysique... Quand il m'a dit qu'il travaillait parfois avec les fourmis, j'ai compris que nous étions loin de nos imaginaires occidentaux. »

L'enfant intérieur : le restaurateur inattendu

« Les animaux sont parfois les grands restaurateurs de notre enfant intérieur. » Tigran raconte un rêve d'enfance précis comme une peinture : des tigres et des jaguars s'enlaçant dans une danse parfaite. « Graphiquement, c'est impossible à reproduire. Cette vision m'a arraché au sommeil et littéralement poussé hors de l'appartement. » Ce rêve l'a marqué d'une leçon radicale : « J'ai eu l'impression que ces animaux me forçaient à traverser un sentiment d'abandon... pour me montrer une chose simple : on ne peut compter que sur soi-même. C'était brut, mais juste. »

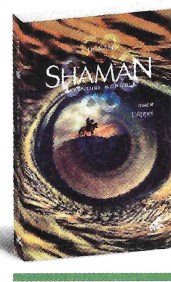
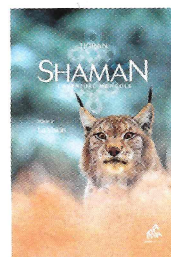
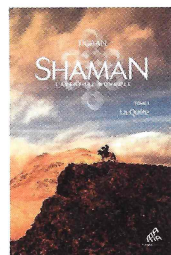
Une médecine sans ordonnance

« Les animaux ne nous demandent pas de croire en eux. Ils nous demandent de les regarder. » Le message de Tigran tient en une phrase. Pas besoin de rituels compliqués, ni d'un folklore importé. « Parfois, ce sont les petits animaux – une grenouille, un papillon – qui ont le plus à nous dire. Plus que des bêtes trop « belles » pour être vraies. » Pour lui, la guérison commence ici : « Restez proches de vos animaux. Restez proches de votre âme d'enfant. Et honorez le vivant dans toutes ses formes. Même un papillon, maître de la métamorphose, rappelle une vérité essentielle : il n'y a pas de force plus grande que la douceur. »



© Philippe Fourquet

Visité dès son enfance par des expériences extraordinaires (rêves lucides, extases spontanées, clairaudience...), Tigran étudie le chant classique et l'ethnomusicologie avant de publier ses premiers livres et de voyager au cœur des cultures du monde. Après vingt-cinq ans d'édition dans le domaine de la nature et des spiritualités, il revient aujourd'hui à l'écriture avec *Shaman, l'aventure mongole*, une saga qui rassemble ses expériences, ses rencontres et sa vision des forces invisibles.



Retrouvez toute l'interview en vidéo sur YouTube.

